

**Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès Écho*
Rimouski, le 15 mai 2011**

Prévoir l'imprévu

Se pourrait-il que le nombre d'imprévus devienne de plus en plus imprévisible?

Des exemples récents :

Le 2 mai, jour d'élection fédérale, personne n'avait prévu la déferlante néo-démocrate au Québec.

Le 5 mai, lors d'une conférence au Musée régional de Rimouski pour marquer les 75 ans de Radio-Canada, M. Bernard Derome mentionnait que – si la tendance se maintient – l'Internet et le numérique allaient apporter encore beaucoup de changements dans le monde des communications.

Le 7 mai dernier, personne n'avait prévu qu'à Saint-Jean-sur-Richelieu, 3 000 résidences seraient affectées par l'eau ce printemps.

Un exemple à suivre

Dans mes rencontres avec les jeunes de l'école primaire, je réalise qu'en raison de leur âge, il est logique qu'ils ne connaissent pas Karol Wojtyła, Jean-Paul II, décédé en 2005 et béatifié le 1^{er} mai dernier. Comment leur faire connaître? Jean-Paul II n'est-il pas le modèle de quelqu'un qui a prévu l'imprévu par sa foi, son équilibre de vie et sa force de caractère?



Sa mère Emilia, toujours malade, ne s'est pas remise de la mort en bas âge de sa fille Olga et meurt prématurément à l'âge de 45 ans. Karol a 9 ans. Il grandira sous un régime communiste et sera ordonné prêtre clandestinement. Il fait du théâtre et pratique des sports. En 1978, immédiatement après son élection, il se présente sur le balcon de la place Saint-Pierre et dit d'une voix forte et vibrante à l'immense foule rassemblée : « N'ayez pas peur! N'ayez pas peur! »

« N'ayez pas peur! »

Par ces mots, Jean-Paul II nous révélait son secret pour faire face aux imprévus. Il en avait vécu plusieurs et savait que plusieurs autres l'attendaient.

- Il n'a pas eu peur de tenir tête aux Soviétiques et de les menacer d'être lui-même sur la frontière si jamais l'Armée rouge voulait envahir son pays natal, la Pologne.



- Il n'a pas eu peur de pardonner à Ali Agca qui a attenté à sa vie le 13 mai 1981. Il n'a pas eu peur d'attribuer sa survie à l'intervention de Marie. À sa demande, la balle qui a été retirée de son corps est enchâssée dans un diadème qui couronne une statue de la Vierge.
- Il n'a pas eu peur de dénoncer les régimes politiques dictatoriaux et de défendre le respect de la vie.



- Il n'a pas eu peur de réunir des centaines de milliers de jeunes adultes lors des Journées mondiales de la jeunesse en plusieurs villes du monde.
- Vieillissant, il n'a pas eu peur non plus de se présenter devant les foules avec sa fragilité causée par la maladie de Parkinson. Souffrants ou en bonne santé, célèbres ou anonymes, à l'aise ou dans le besoin, tous et toutes se sont sentis fortifiés au fond d'eux-mêmes par sa force et son courage.

Jean-Paul II a pu affronter une liste sans fin d'imprévus avec paix et dignité parce qu'il ne se laissait pas écraser par la peur. Sa confiance face aux imprévus était nourrie par de fortes convictions intérieures. « La personne intégrale, affirme-t-il, est faite d'ouverture à l'absolu et de brûlante charité. »

Conclusion

Dans nos existences, donner une place de choix à la transcendance et à l'amour, n'est-ce pas une façon idéale pour prévoir (accueillir) l'imprévu? Merci Karol!

Décidément, l'avenir nous réserve des surprises. Je n'avais jamais prévu écrire un tel article...

+ *Pierre-André Fournier*
+ Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski